

CONCLUSIONS SUR LA CINQUIÈME PARTIE

J'avais dès le départ rythmé la lecture de cette Partie sur les indications de lieu. Cela donnait quatre Sections, avec une certaine symétrie superficielle entre S 17 et S 19 d'une part (Sections à deux lieux principaux), entre S 18 et S 20 d'autre part (Sections à un seul lieu) ; de là résultait, une fois de plus, une division en deux+deux. Mais ce critère purement formel serait de peu de valeur si cette division ne correspondait pas à quelque chose de substantiel. Nous voyons maintenant que les deux demi-Sections offrent au moins un élément important de symétrie : la première (S 17+S 18) se termine sur la *fuite* des hommes et la seconde (S 19+S 20) sur la *fuite* des femmes.

Si l'on se rappelle que la *fuite* des hommes a été fortement soulignée par Marc (puisqu'il en a fait la péripécie S 18 D entière) et que celle des femmes lui est entièrement propre, on ne pourra douter que cet effet corresponde chez lui à une intention arrêtée. Cela trahit chez lui une lecture très originale de la passion. Au lieu de la diviser, comme le font Matthieu et Luc, en une phase "juive" (celle des *grands prêtres*) et une phase "romaine" (celle de *Pilate*), il a jugé préférable de distinguer entre une première étape où les disciples (hommes) sont très présents, et une seconde étape où il ne reste plus d'eux que Pierre dans l'acte de son reniement, et où ils sont relayés par des femmes, les deux étapes se terminant par le même désastre.

Par rapport à cette option de fond, les opérations suivantes n'apparaissent, si j'ose dire, que comme une petite cuisine interne :

- Marc a groupé en une seule Section (S 17) tout ce qui va du repas de Béthanie au dernier Souper inclus, petit ensemble dont l'unité se formait d'elle-même autour des deux repas, mais bien plus profondément autour du thème du *corps, sôma*, de Jésus ;
- il a également groupé les deux interrogatoires en une seule Section (S 19), sensiblement plus copieuse que les autres, mais unifiée par sa forte symétrie interne ;
- il a groupé enfin dans son ultime Section (S 20) tout ce qui se passe au Golgotha et à côté.

Cela vu, il faut reprendre et, si possible, mener à conclusion, deux questions qui se sont posées au cours de la lecture de la Cinquième Partie et que j'ai laissées en suspens jusqu'ici :

- celle des rapports entre cette Cinquième Partie et le Discours Prophétique,
- et celle de la vraisemblance d'un arrêt intentionnel de Marc sur le verset 16 8.

1) Récapitulons les passages du Discours prophétique dont nous avons relevé des échos en suivant le récit de la Passion :

- en S 17 A, la phrase sur *l'Évangile proclamé dans le monde entier*,
- en S 17 D, la prédiction de la *livraison* par un proche,
- en S 18 A, la localisation au *Mont des Oliviers*,
- en S 18 B, *Pierre, Jacques et Jean* (dans l'introduction du Discours, André leur est adjoint)
 - la consigne de *veiller* - l'expression *être trouvé endormi* - l'évocation de *l'Heure*,
- en S 18 D, une *fuite* avec abandon de vêtement,
- en S 19 A, le fait d'être *livré aux sanhédrins et aux chefs* - la prophétie sur la *ruine du Temple* - la proclamation : *Egô eimi*, liée au titre de *Messie* - l'annonce de la *venue du Fils de l'Homme*,
- en S 19 B, la *flagellation*,
- en S 20 B, les *ténèbres*,
- en S 20 D, la *grande pierre* - la promesse *Vous verrez* (?)

Parmi ces correspondances, la plupart ne posent aucun problème d'interprétation. Ainsi en va-t-il pour :

- une même localisation (au *Mont des Oliviers*),
- des images semblables (la *fuite* sans vêtements, la *grande pierre*),
- une consigne, quoique non observée (*veiller*),
- une citation, quoique faussée (sur la *destruction du Temple*),
- deux prophéties, eschatologiques dans l'un et l'autre contexte (*l'Évangile proclamé*, la *venue du Fils de l'Homme*),

- une similitude entre le sort prédit aux disciples et celui qui s'est réalisé en Jésus (*être livré, par des proches, et flagellé*),
- une antithèse (entre Jésus et les *faux messies*).

Ce sont là des effets de rappel ou d'écho sonore analogues à ceux que nous avons repérés si souvent sous la plume de Marc ; et le fait qu'ils lui soient propres pour près de la moitié n'a rien qui puisse maintenant nous surprendre. Tout au plus remarquera-t-on leur fréquence.

Mais il y a deux cas qui ne s'expliquent pas de cette manière qu'on pourrait dire anodine : les *ténèbres* qui accompagnent la *mort de Jésus* semblent bien réaliser le *signe* majeur de la *venue du Fils de l'Homme* - et, plus déconcertant encore, quand Jésus, à Gethsémani, parle à deux reprises de *l'Heure*, et finit par déclarer qu'*elle est venue*, on ne peut pas ne pas penser à cette *heure* que *personne ne connaît* et qui, d'après le Discours, sera celle de la *ruine du Temple* et de Jérusalem. Faudrait-il conclure de là que la *mort de Jésus*, la *ruine du Temple* et la *venue du Fils de l'Homme* sont pour Marc une même *Heure* ?

Ce serait durcir et matérialiser les choses à l'excès. Mais je pense qu'on ne peut éviter de prêter à Marc une pensée qui serait à peu près celle-ci : les événements annoncés dans le Discours ont commencé à se réaliser avec la mise à mort de Jésus et devront se poursuivre jusque *après la détresse de ces jours-là (13 24)*, c'est-à-dire jusque peu de temps après la *destruction du Temple*, le tout formant conjointement l'immense épreuve de Jérusalem (13 19). Cela ne soulève pas d'objection, et c'est même une vision très profonde du sens de l'histoire en sa phase centrale : le "jugement" définitif de "Jérusalem", c'est-à-dire du Peuple juif représenté par ses responsables religieux, n'a pas été prononcé après la mort de Jésus, mais un sursis lui a été accordé : celui que raconteront partiellement les Actes des Apôtres.

Beaucoup plus obscure et incertaine est la conception que Marc se faisait du lien entre cette réalité historique complexe et la *venue du Fils de l'Homme*. Cela est dû, selon moi, à ce qu'il n'a pas pu (ou voulu...) trancher entre une interprétation pré-matthéenne et une interprétation pré-lucanienne de la prophétie de Daniel 7 21 ; mais je renvoie là-dessus aux études globales que j'ai faites du Discours Prophétique (en Syn 4-U) et de l'expression *le Fils de l'Homme* (en Syn 511).

2) Venons-en maintenant au problème de la fin de l'Évangile de Marc. Il se résume en cette question simple : la *fuite des femmes* peut-elle être raisonnablement considérée comme une fin voulue par l'Évangéliste ?

Elle l'est, sans difficulté, pour la Section S 20, en donnant un pendant puissamment antithétique à la proclamation du centurion en S 20 B.

Elle l'est encore pour la Cinquième Partie, en donnant un pendant, symétrique celui-là, à la fuite des disciples à la fin de S 18 .

Mais pour tout l'Évangile ?

J'ai longuement analysé l'effet de récapitulation voulu par Marc pour la péricope S 20 D. Si je ne me suis pas grossièrement trompé, c'est la totalité de l'Évangile, y compris même son Prologue, qui vient, pour ainsi dire, mourir là comme une marée en son point extrême. Je tenterai donc maintenant une synthèse, avec tous les risques que cela comporte.

Une des lignes de force du Deuxième Évangile a été l'opposition constante entre, d'une part, la progression sans faille de Jésus, dans son ministère et dans la révélation de sa personnalité, et, d'autre part, l'enfoncement graduel des disciples dans l'incompréhension et la peur. Cette deuxième ligne n'a pas été chez Marc un simple accompagnement en sourdine, destiné à mettre en valeur la mélodie principale. Il y a beaucoup insisté, nettement plus que ses parallèles, notamment dans la Deuxième et la Troisième Parties, dont c'est presque devenu le thème central²⁵⁹. Et, dans la Cinquième Partie, la trahison de Judas, le reniement de Pierre et la fuite générale ont fini par tenir autant de place que Caïphe et Pilate, et même presque plus que Jésus. On peut donc dire sans exagération que, pour Marc, la Bonne Nouvelle annoncée par le titre de son œuvre (1 1), qui est celle de la lumière et de la vie apportées par Jésus, ne trouve tout son relief que dans le fait que Jésus les a offertes à des hommes durs d'esprit et faibles de cœur.

²⁵⁹ Revoir, par exemple, sur ce point ce que j'ai dit en conclusion de la Section S 9.

Dans ces conditions, il n'est pas absurde de penser qu'il ait voulu conclure en montrant côte à côte les points d'aboutissement des deux itinéraires contrastés, celui de Jésus et celui des disciples, et que c'est pour cela qu'il a fait claquer, après le *égerthê* triomphant, un *ephoubouto* tragique. Ces deux coups de gong éclatants, suivis d'un silence subit et ultime, résonnent longuement et achèvent une lecture, que j'ai appelée musicale, sur un effet saisissant. Disons au minimum que la *fuite des femmes*, dans la perspective que je viens d'évoquer, prend bien davantage la valeur d'un point d'orgue que celle de points de suspension.

Certes, une réussite esthétique n'est convaincante que pour ceux qui y sont sensibles, et je n'ose croire que j'aie pu sensibiliser tous mes lecteurs à ce qui m'enchantait quand j'arrêtais ma lecture de Marc sur les mots : *ephoubouto gar*²⁶⁰.

Je dois cependant honnêtement ajouter ceci. Même si l'on admet que la *fuite des femmes* pouvait constituer aux yeux de Marc une fin, inattendue certes, mais plausible, il reste qu'il lui était facile d'ajouter après le point d'orgue une coda, suffisamment distincte du reste pour ne pas gâcher l'effet dramatique de *ephoubouto gar*, mais ouvrant tout de même une porte sur l'avenir proche. Cela aurait même eu l'avantage de donner un pendant au Prologue et de parfaire ainsi l'équilibre d'ensemble du livre. Or une bonne partie de la tradition manuscrite donne quelque chose qui ressemble fort à une telle coda (16 9-20). Cela rend-il inutile et un peu ridicule tout le mal que je me suis donné pour montrer en 16 8 une fin possible et pleine de saveur ? Voyons cela.

²⁶⁰ J'oserai ajouter (j'espère qu'on ne me taxera pas de gaminerie) que je trouve suprêmement réjouissant de penser que, parmi tous les livres écrits en grec, il a pu y en avoir au moins un qui ait osé se terminer sur le mot *gar*.

LA “FINALE”

La critique textuelle, comme l'étude du style, induisent l'immense majorité des exégètes à voir dans les versets 16 9-20 un appendice qui aurait été ajouté après coup par une main autre que celle de Marc ; on les désigne généralement comme la “finale canonique” du Deuxième Evangile.

Je n'entrerai pas dans le détail de la discussion²⁶¹ ; mais je dirai brièvement quelle contribution y apporte la lecture que j'ai faite jusqu'ici.

Les trois récits d'apparition de Jésus ressuscité qui forment les versets 9-14 sont ce qui tombe le plus sous le soupçon d'inauthenticité. D'une part, parce que, dans leur sécheresse, ils ont toute l'allure de résumés faits d'après les trois autres Evangiles, non sans un effort assez maladroit d'harmonisation. D'autre part, en raison d'un vocabulaire et de tournures très peu marciens.

Cependant sur ce dernier point il y a lieu de distinguer. Ce que je viens de dire vaut pour les récits d'apparition pris en eux-mêmes. Mais ceux-ci sont entremêlés avec des bouts de phrase qui semblent bien porter toute l'insistance du fragment, et qui tournent tous autour d'un même thème, le *manque de foi-confiance* : *épistêsan* (v. 11), *oude...episteusan* (v. 13), *apistia* et *ouk episteusan* (v. 14). Or c'est là un thème qui était bien présent dans la Deuxième Partie de l'Evangile (*oupô ekhete pistin ?* 4 40), dans la Troisième (*ô genea apistos !* 9 19), dans la Quatrième (*dia ti ouk episteusate autôi ?* 11 31) et dans la Cinquième, retourné en forme de défi par les ennemis de Jésus (*hina idômen kai pisteusômen*, 15 32). Qui plus est, le reproche se double ici d'une autre expression, la *dureté de cœur*, *sklêrokardia*, et nous nous souvenons que ç'avait été là (malgré un mot différent, *kardia pepôrômenê*) l'aboutissement même de toute la Deuxième Partie (8 17)²⁶².

Vient ensuite l'ordre de mission des vv. 15-16. Il a pour armature quatre termes qui sont ceux mêmes du Prologue ; *kêrussein*, *euaggelion*, *baptizein* étaient les mots-clés des toutes premières phrases du livre (1 1-4), et *pisteuein* s'y était adjoint dès la première intervention de Jésus (1 15). Ce dernier mot est mis ici en balancement antithétique avec *apistein*, ce qui forme un lien fort avec le fragment qui précède²⁶³ ; il est aussi mis en lien étroit avec la notion *être sauvé*, *sôthênai*, schéma bien marcien (voir 5 34 ; 10 52)²⁶⁴.

Les vv. 17-18 et 20 prédisent, puis racontent, quelques traits de l'activité apostolique primitive. Parmi ceux-ci, *expulser les démons au nom de Jésus* a déjà été fait, et, ô douce ironie, par un homme qui précisément n'avait pas été *envoyé* (9 38). Guérir les *infirmes*, avec le mot très rare *arrôstoi*, a été fait aussi ; d'abord par Jésus (6 5), avec imposition des mains, *epitheinai tas kheiras*, comme ici ; puis par les disciples lors de leur première mission (6 13), dont celle-ci prend donc explicitement la suite.

Enfin le v. 19 mentionne l'Ascension de Jésus, comme le menant tout droit à cette *session à la droite de Dieu* qu'il avait lui-même annoncée (14 62).

Si donc nous voulons tenir compte de ce que nous avons appris sur la manière qu'a Marc d'évoquer un passage dans un autre, plus ou moins lointain, par des mots ou des expressions semblables (plus rarement par des synonymes), nous constaterons une différence considérable entre les divers éléments de la “finale” :

- dans les récits des apparitions, rien ne ressemble à du Marc ;

²⁶¹ Sinon tout de même pour dire que l'argument de critique textuelle ne me paraît pas si déterminant que cela : l'absence de la “finale” dans une partie de la tradition serait-elle plus probante que sa présence dans l'autre ? On est obligé de faire intervenir l'autorité respective des deux traditions, et ce n'est pas une considération hors de conteste.

²⁶² Sans compter la *sklêrokardia* de 10 5, qui ne concernait pas les disciples.

²⁶³ Et l'on remarquera l'étonnante dureté que prend rétrospectivement la phrase : *ho apistêsas katakrithêsetai, celui qui ne fera-pas-confiance sera condamné*, venant juste après les reproches d'*apistia* adressés par Jésus aux disciples...

²⁶⁴ La phrase : *Hê pistis sou sesôken se* se lit aussi une fois chez Matthieu et quatre fois chez Luc.

- au contraire, dans toutes les paroles adressées par Jésus à ses disciples, que ce soit pour les réprimander ou pour les mettre en route sur les chemins de la mission, nous allons de souvenir en souvenir, avec en particulier un rappel éclatant du Prologue.

- enfin le verset sur l'Ascension cite presque textuellement une prophétie de Jésus.

J'en conclurais volontiers que nous devons reconnaître dans ces quelques versets deux mains distinctes (dont je ne saurais trop dire dans quel ordre elles sont intervenues).

Un rédacteur, bien fait à la technique de Marc (ce qui ne veut pas nécessairement dire que ce soit lui-même !), a voulu donner à son Evangile un appendice en continuité avec lui, mais ouvrant sur l'avenir ; pour cela, à partir de l'apistia qui était arrivée à son comble lors de la fuite générale, il a montré Jésus ressuscité invitant ses disciples à un retournement complet et leur promettant un avenir de pistis.

Un autre, préoccupé uniquement d'affirmer la réalisation des prédictions de Jésus (il *ressusciterait* et *s'assiérait à la droite de Dieu*), l'a fait de façon caricaturalement schématique, à partir des autres Evangiles et des Actes.

APPENDICE

RETOUR SUR UNE PÉRICOPE-MÈRE

En lisant de près la dernière péricope de la dernière Partie de l'Évangile (S 20 D), nous avons vu s'y nouer une multitude de fils qui couraient à travers le texte, certains depuis ses débuts.

Si maintenant, à l'inverse, nous revenons à la première péricope de la première Partie, celle du possédé de la synagogue de Capharnaüm (S 1 A), nous pourrions constater, avec un vif intérêt, combien elle contenait de traits que nous avons retrouvés dans la suite de l'Évangile, et cela non seulement dans les scènes d'exorcisme (S 3 A, S 5 B, S 7 D, S 9 D), comme c'était quasiment inévitable, mais dans d'autres contextes, parfois très inattendus.

o

Commençons par remettre tous ces traits bout à bout dans l'ordre de Mc 1 21-29.

- 1 21b : *tois sabbasin*. Sur le *sabbat*, voir tout S 2, d'une part, et le "Samedi Saint" (15 42, en S 20 C), d'autre part.

- ib. : *eiselthôn eis tèn sunagôgên*. Voir la scène, antithétique à bien des égards, et située, elle aussi, le sabbat, qui se déroule dans la synagogue de Nazareth (6 2, en S 6 A) ; voir aussi la succession *eis, en, ek*, appliquée au Temple (Quatrième Partie), et, un peu modifiée, au sépulcre (en S 20 C).

- ib. : *edidasken* ; cela deviendra l'un des deux grands indicatifs de la Troisième Partie, et, plus généralement, un signal fréquent de début de Section ou de péricope²⁶⁵.

- 1 22 : *kai exeplessonto epi tēi didakhēi autou*. Même notation, au mot près, après les débuts de l'enseignement au Temple (11 17-18, en S 13 C).

- ib. : *ên gar didaskôn autous hōs exousian ekhôn*. L'autorité de Jésus sera le sujet du premier affrontement dans le Temple (S 13 D).

- ib. : *kai oukh hōs hoi grammateis*. Les *scribes* seront presque constamment nommés comme adversaires de Jésus tout au long de son ministère, et on verra à plusieurs reprises son enseignement se démarquer clairement du leur (voir S 1 D, S 2 A, S 7 C, S 15 A-B).

- 1 23 : le *pneuma akatharton* se retrouvera, bien sûr, dans toutes les scènes d'exorcisme, et son premier *cri*, *anekraxen*, en 3 11 (S 3 A) et 5 7 (S 5 B).

- 1 24 : *Ti hēmin kai soi...?* est la question que criera de même le possédé d'au-delà du lac (5 7, en S 5 B).

- ib. : *Nazarēne* est une appellation qui reparaitra plusieurs fois chez Marc, (mais sans lien thématique perceptible avec S 1 A).

- ib. : *êlithes apolesai hēmas ?* Le dessein de *apolesai*, prêté à Jésus par le démon, sera prêté inversement à un autre démon (9 22, en S 9 D) ; mais il sera surtout, une fois retourné contre Jésus, celui des *pharisiens* en 3 6 (S 2 postl.), puis des *scribes* et des *grands prêtres* (11 18, en S 13 C).

- ib. : *oida se tis ei, ho hagios tou theou*. Voir, avec une légère variante, la proclamation d'autres démons en 3 11 (S 3 A).

- 1 25 : *kai epetimēsen autōi*. Cette réaction de Jésus reparaitra presque comme un refrain ; dans d'autres exorcismes, cela va sans dire (3 12, en S 3 A, et 9 25, en S 9 D) ; dans l'épisode de la tempête, qui est présenté comme un exorcisme de plus (4 39, en S 5 A) ; dans une circonstance beaucoup plus anodine quand Jésus *admoneste* ceux qui veulent écarter de lui des *enfants* (10 13, en S 11, interl.) ; et, de façon, au contraire, puissamment significative, quand il *admoneste* Pierre qui vient de le proclamer Messie (8 30, en S 9, pré.), puis échange avec lui un dialogue étonnamment violent (8 32, 33, en S 9 A).

- ib. : *phimôthēti*. Cette injonction sera adressée de nouveau aux *vents* et à la *mer* en tempête (4 39, en S 5 A).

²⁶⁵ Voir p. 61, n. 108.

- ib.: *kai exelthe ex autou*. Cet ordre-là sera, lui, adressé au démon d'au-delà du lac (5 8, en S 5 B) et à celui du petit épileptique (9 25, en S 9 D).
- 1 26 : *kai sparaxan auton to pneuma to akatharton*. Voir encore l'épisode du petit épileptique (9 18, 20, 26, en S 9 D).
- ib. : *kai phônêsan phônêi megalêi*. Voir le possédé d'au-delà du lac (5 7, en S 5 B). Voir peut-être aussi le *grand cri* de Jésus au moment où il donne congé à son propre *esprit*, *exepneusen* (15 34, 37, en S 20 B).
- ib. : *exêlthen ex autou*. Outre les autres démons qui *sortent* de même (5 13, en S 5 B ; 7 29, 30, en S 7 D ; 9 26, en S 9 D), la formule amorce ici la série qui courra à travers les autres péripécies de S 1 : *aphêken...ho puretos* (1 31, en S 1 B) ; *apêlthen...hê lepra* (1 42, en S 1 C) ; *aphientai...hai hamartiai* (2 5, en S 1 D).
- 1 27 : *kai ethambêsan hapantes*. Notation banale, dont les reprises n'auront pas de signification majeure (9 15 ; 10 24 ; 10 32 ; 16 5, 6).
- ib. : *hôte sunzêtein autous legontas : Ti estin touto ?* Cette interrogation, en revanche, est une notation d'importance capitale. Elle ira se précisant et se personnalisant, lors de la tempête (4 41, en S 5 A), puis à Nazareth (6 2-3, en S 6 A) ; c'est un des points de départ les plus importants contenus dans notre péripécie initiale.
- ib. : *didakhê kainê kat'exousian*. Nous avons déjà vu apparaître les notions d'*enseignement* et d'*autorité*. Pour celle de *nouveauté*, il est assez déconcertant, après tout ce qui précède, de constater qu'elle ne reparaitra chez Marc qu'en 2 21-22, dans un sens banal, et dans la mention du *vin nouveau* du *Royaume* (14 25), dont on ne voit vraiment pas le rapport. Il serait du plus haut intérêt de pouvoir rapprocher de notre *didakhê kainê* la *kainê diathêkê* évoquée à propos de l'eucharistie (14 24) ; malheureusement, le mot *kainê* est probablement inauthentique dans ce dernier contexte.
- ib. : *kai tois pneumasin tois akathartois epitassei*. Cette affirmation sera reprise, à la première personne, par Jésus lui-même, dans l'exorcisme du petit épileptique (9 25, en S 9 D).
- ib. : *kai hupakouousin autôi*. Formule identique en conclusion de la tempête (4 41, en S 5 A).

Comme on le voit, et probablement non sans surprise, il n'y a en Mc 1 21-27 pas plus de quatre ou cinq mots qui ne soient jamais ré-employés par la suite. Il est difficile de ne pas en conclure que Marc a délibérément accordé à cette péripécie initiale un traitement tout à fait privilégié, exactement symétrique à celui de sa péripécie terminale.

o

Si maintenant nous refaisons la liste, mais dans l'ordre où les traits relevés reparassent dans le cours de l'Évangile, voici ce que nous pouvons remarquer.

Dans la Première Partie, S 1 développera la puissance de Jésus pour chasser le mal sous toutes ses formes. S 2 développera l'opposition entre son enseignement et celui des scribes. S 3 montrera le contraste entre les démons, qui proclament eux-mêmes sa dignité, et ses adversaires qui l'accusent de connivence avec ces mêmes démons. Et S 4 expliquera par des images les vraies raisons de ce contraste.

La Deuxième, la Troisième et la Quatrième Parties commenceront toutes trois par une péripécie évoquant de façon frappante S 1 A. Ce seront,

- en S 5, la tempête, présentée par Marc comme un exorcisme presque semblable à celui de la synagogue,
- dans le prélude de la Troisième Partie, la réaction de Jésus à la confession messianique de Pierre, si étonnamment semblable à celle qu'il avait eue devant la proclamation du démon de Capharnaüm,
- enfin, en S 13, l'entrée de Jésus dans le Temple, qui évoque son entrée dans la synagogue par plusieurs traits : la stupeur des gens devant son enseignement, l'expulsion des vendeurs qui rappelle celle du démon, l'accent mis sur son *autorité*.

Pour la Cinquième Partie, par une sorte de retournement, ce n'est pas son début, mais sa fin, qui renvoie aux commencements de l'Évangile ; et je reconnais que le rappel de S A 1 se borne à l'indication que les femmes *entrent* au sépulcre puis en sortent comme Jésus l'avait fait

pour la synagogue de Capharnaüm (puis dans la Troisième Partie, pour le Temple) ; c'est mince, même si Marc a fortement souligné l'effet en S 1 A. Le renvoi vraiment intéressant est fait à l'interlude de la Première Partie, où, au *petit matin* d'un lendemain de sabbat, Jésus déclare qu'il *doit* aller *ailleurs*.

Ce sont donc les cinq Parties qui exploitent, de façons différentes mais toutes cohérentes, la mine constituée par S 1 A (en y ajoutant, pour la Cinquième Partie, la conclusion de la "journée de Capharnaüm"), de même que c'étaient toutes les Parties de l'Évangile qui confluaient en S 20 D.

J'en conclus que Marc ne s'est pas livré sur ces deux péripécies-cadres à deux opérations fouillées, mais indépendantes et localement limitées. Il a voulu, en les retravaillant symétriquement, signaler deux vastes courants qui parcourent, en sens inverse, la totalité de son livre. C'est un travail littéraire réellement étonnant. Et d'autant plus que Marc ne l'a pas bruyamment affiché, mais au contraire, dirait-on, presque dissimulé, grâce à l'extrême discrétion du moyen mis en œuvre : de simples rappels verbaux à distance. Ceux-ci ne lui sont pas tous propres ; mais la proportion considérable de ceux qui le sont impose la conviction qu'on a affaire là à un procédé délibéré de sa part.

EN GUISE DE
NON-CONCLUSION

Une lecture qui se veut "musicale" ne se donne pas pour but d'aboutir à des conclusions. Je me contenterai donc de m'accorder, en fin de parcours, le plaisir d'un regard rétrospectif englobant. Il fait ressortir à mes yeux (et, j'espère, à d'autres) certaines qualités de Marc écrivain qu'il est bien plaisant de voir s'harmoniser entre elles : la précision et la discrétion, d'une part, la constance et la souplesse, d'autre part.

o

Je disais dans l'Introduction que le premier aspect auquel une oreille musicale est sensible quand elle se coule dans le flot d'une œuvre est le rythme, c'est-à-dire la façon dont les éléments s'organisent entre eux à mesure qu'ils se succèdent.

De ce point de vue, il est clair que l'Évangile de Marc, tel que nous l'avons écouté, se distingue par un trait éclatant et surprenant : la constance du rythme quaternaire. Celui-ci est si peu habituel dans les œuvres littéraires qu'on ne peut éviter de se demander si c'est bien une donnée intrinsèque au Deuxième Évangile, ou si ce ne serait pas plutôt une grille artificielle que j'aurais plaquée sur lui, un peu comme on découperait un poulet rôti en cubes égaux, ou mieux : comme on battrait imperturbablement à quatre temps une musique en "rythme libre".

J'espère ne pas abuser de la bonne volonté du lecteur perplexe en lui demandant de ré-écouter les quatre Sections *para tèn thalassan* de ma Première Partie selon le rythme que j'ai proposé, et de convenir que cela "tombe bien", que le texte n'en est ni violenté ni désarticulé, au contraire. Je pense que l'expérience est à peine moins concluante pour les quatre Sections de l'enseignement *en route* de ma Troisième Partie, et pour celles de la passion. Je reconnais que, pour la Quatrième partie et surtout la Deuxième, la matière est moins organisée en elle-même, et que, en conséquence, le découpage en quatre Sections aboutit à un résultat moins immédiatement convaincant, moins impérativement attribuable à Marc. Au moins n'entraîne-t-il aucune absurdité. Quant au découpage des Sections en péripopes, il se fait presque partout de lui-même.

La régularité ainsi reconnue dans le texte n'est heureusement pas rigide. Elle s'accommode de variations qui l'assouplissent et l'humanisent ; les préludes, interludes et postludes diversement distribués s'en chargent. C'est rassurant : autant la suite dans les idées est agréable et constructive, autant un esprit de système trop mécanique est gênant chez quelqu'un qui veut exprimer autre chose qu'une suite de théorèmes.

Les moyens précis utilisés par Marc pour scander son récit n'ont rien de lourd, d'impérieux ni de fatigant. On serait plutôt tenté de leur reprocher cet excès de réserve qui fait qu'ils passent si souvent, sinon toujours, inaperçus. Il est vrai qu'on accorde bien rarement à un Évangile le type d'attention musicale que j'ai essayé de mettre en œuvre.

Je ne pense pas qu'il soit utile de ré-inventorier et classer ces moyens. Rappelons simplement ce que j'ai appelé les "indicatifs" (tous portant sur les lieux) marquant les débuts de Sections ou même de péripopes. Ils constituent à mes yeux le type même des moyens littéraires efficaces, dans leur royale simplicité.

Au niveau du rythme interne de certaines péripopes, j'ai montré ailleurs que Marc, à part le cas très particulier de la double controverse de S 7 C, a réservé tous ses soins aux péripopes issues de la source LM (voir Syn 232, appendice).

o

Le deuxième aspect "musical" que j'annonçais dans l'Introduction était l'effet d'écho, de rappel sonore. On a pu voir avec quelle fréquence je l'ai détecté en cours de lecture.

Mais il est, si possible, encore plus discret que le précédent. Et je dois reconnaître qu'un lecteur de Marc qui n'aurait pas Matthieu et Luc à poser en parallèle, et qui ne pourrait pas, par suite, repérer ce qui est propre à Marc, aurait encore beaucoup plus de peine à saisir au vol ces touches pourtant si pleines d'intention et de sens. Quelques-unes, certes, s'imposent du premier coup ; qu'on pense, par exemple, à la répétition mot pour mot de la phrase *kai ekopasen ho anemos* dans la tempête apaisée et la marche sur les eaux. Mais d'autres semblent se cacher timidement et donnent presque envie de jurer que Marc fait la part trop belle à la subtilité et à

l'inventivité de ses lecteurs ; cependant, une fois déterrés, ils donnent, après le plaisir de la chasse, le plaisir non moins grand de découvrir quelque chose de savoureux à quoi on n'avait jamais pensé ; ainsi, pour ne rappeler qu'un exemple au hasard, le contraste entre les *rarees invalides* que Jésus réussit malgré tout à guérir à Nazareth et les *nombreux invalides* que guérissent les Douze envoyés en mission.

On découvre aussi que Marc ne s'est pas contenté de jouer de ces effets au coup par coup, à mesure que les occasions s'en présentaient au long de son parcours. Il a aussi monté des opérations d'ensemble. En plus de celles qui portent sur la péricope initiale et la péricope terminale, je rappellerai, par exemple, les renvois massifs au début de la Première Partie dans le début de la Troisième, ou encore le rappel de toutes les guérisons miraculeuses dans l'avant-dernière d'entre elles, celle du petit épileptique (S 9 D).

J'ai plusieurs fois fait remarquer que Marc n'appuie jamais, ne développe jamais, n'explique même jamais l'intérêt d'un rapprochement qu'il suggère. Chacun pourra, selon son humeur, attribuer ce parti-pris, soit à l'humilité, soit à la coquetterie. Je n'ai ni à encenser Marc ni à le critiquer. Il me suffit de mieux le connaître pour mieux m'en servir. Car rien n'est moins passif que la lecture qu'il attend de nous.

Les longues heures que j'ai passées à l'écouter et à le décortiquer ont été pour moi remplies de multiples joies. Puissent l'être tout autant celles que certains de mes lecteurs se sentiront peut-être invités à lui consacrer à leur tour.

TABLE DES MATIÈRES

PRELIMINAIRES

AVANT-PROPOS.....	3
SUR LA METHODE.....	4
PREMIER SURVOL.....	6

LECTURE CONTINUE

PROLOGUE.....	10
---------------	----

PREMIERE PARTIE : AU BORD DU LAC

VUE D'ENSEMBLE.....	12
---------------------	----

S 1 : QUATRE MIRACLES

Vue d'ensemble	13
Prélude : Premières vocations de disciples (1 16-20).....	14
A. Guérison d'un possédé (1 21-28)	14
B. Guérison de la belle-mère de Simon et d'autres(1 29-34).....	14
Interlude : Jésus doit aller ailleurs (1 35-38).....	15
C. Guérison d'un lépreux (1 39-45).....	15
D. Guérison d'un paralytique (2 1-12).....	16
Conclusions sur S 1.....	16

S 2 : QUATRE CONTROVERSES

Vue d'ensemble	18
Prélude : Vocation de Lévi (2 13-14).....	19
A : Sur le fait de s'attabler avec les pécheurs (2 15-17).....	19
B : Sur le jeûne (2 18-20)	19
Interlude : Sur le neuf et vieux (2 21-22).....	19
C : Après l'anecdote des épis froissés (2 23-26).....	20
D : Après la guérison de la main sèche (2 27-3 5).....	20
Postlude : Complot contre Jésus (3 6).....	20
Conclusion sur S2	20

S 3 : QUATRE CONFRONTATIONS

Vue d'ensemble	22
A. Jésus au cœur des masses (3 7-12).....	22
B. Le groupe des Douze (3 13-19).....	23
Interlude : Intervention d'un groupe mystérieux (3 20-21).....	23
C. Une controverse avec les scribes (3 22-30).....	24
D. La famille de Jésus (3 31-35)	24
Conclusions sur S 3.....	24

S 4 : QUATRE IMAGES	
Vue d'ensemble	26
Prélude : L'enseignement dans la barque (4 1-2)	26
A. L'image de la semence (4 3-20)	26
B. L'image de la lampe (4 21-23)	27
Interlude : Quelques dits disparates (4 24-25)	28
C. L'image de la moisson (4 26-29).....	29
D. L'image du grain de moutarde (4 30-32)	29
Postlude : Reprise du prélude (4 33-34).....	29
Conclusions sur S 4.....	30
 CONCLUSIONS SUR LA PREMIERE PARTIE.....	 31
 DEUXIEME PARTIE : TRAVERSEES	
 VUE D'ENSEMBLE	 33
 S 5 : DEUXIÈME SERIE DE QUATRE MIRACLES	
Vue d'ensemble	35
A. La tempête (4 35-41).....	36
B. Le démoniaque d'au-delà du lac (5 1-20)	36
Interlude (?) : La demande de Jaïre (5 21-24).....	38
C. La femme au flux de sang (5 25-34)	39
D. La fille de Jaïre (5 35-43)	40
Conclusions sur S 5.....	41
 S 6 : PREMIERES PREFIGURATIONS DE LA PASSION	
Vue d'ensemble	43
A. L'échec de Jésus dans sa patrie (6 1-6a)	44
B. Mission des Douze (6 6b-13).....	45
Interlude : Qui est Jésus ? (6 14-16).....	45
C. Jean le Baptiste tué par Hérode (6 17-29)	46
D. La (première) multiplication des pains (6 30-44)	47
Conclusions sur S 6.....	48
 S 7 : TROIS MIRACLES ET UNE CONTROVERSE	
Vue d'ensemble	49
A. La marche sur les eaux (6 45-52)	49
B. Scène de guérisons en masse (6 53-54).....	50
C. Controverse sur l'impureté (7 1-23)	50
D. La païenne confiante (7 24-30).....	53
Conclusions sur S 7.....	53
 S 8 : SURDITE ET CECITE	
Vue d'ensemble	55
A. Guérison d'un sourd (7 31-37)	56
B. La (seconde) multiplication des pains (8 1-9)	57
Interl. : Refus d'un signe par Jésus (8 10-12)	57
C. Le "ferment" des pharisiens (8 13-21).....	58
D. Guérison d'un aveugle (8 22-26).....	58
Conclusions sur S 8.....	59
 CONCLUSIONS SUR LA DEUXIÈME PARTIE.....	 60

TROISIEME PARTIE : EN ROUTE VERS JERUSALEM

VUE D'ENSEMBLE	61
S 9 : L'INCOMPREHENSION DES DISCIPLES	
Prélude : Jésus Messie ? (8 27-30)	64
A. Passion de Jésus et croix des disciples (8 31-9 1).....	66
B. Transfiguration de Jésus (9 2-8)	68
C. Trois questions d'exégèse (9 9-13).....	68
D. Guérison d'un enfant possédé (9 14-29)	69
Conclusions sur S 9	72
S 10 : LECONS SUR L'HUMILITE ET L'ACCUEIL	
Vue d'ensemble	74
A. Deuxième Annonce de la Passion (9 30-32).....	75
B. Leçon d'humilité (9 33-35).....	75
Interlude : Jésus et l'enfant (9 36)	75
C. Trois dits sur l'accueil (9 37-41)	76
D. Trois dits sur le scandale (9 42-50)	77
Conclusions sur S 10	78
S 11 : QUITTER SES PARENTS	
Vue d'ensemble	79
A+B. Sur le mariage (10 1-12).....	79
Interlude : Jésus et des enfants (10 13-16).....	80
C+D. Sur le détachement (10 17-31)	81
Conclusions sur S 11	83
S 12 : FIN DE LA MONTEE A JERUSALEM	
A. Troisième Annonce de la Passion (10 32-34)	84
B. Les fils de Zébédée (10 35-41)	85
C. Le service (10 42-45)	85
D. L'aveugle de Jéricho (10 46-52).....	86
Conclusions sur S 12	86
CONCLUSIONS SUR LA TROISIEME PARTIE	87

QUATRIEME PARTIE : A JERUSALEM

VUE D'ENSEMBLE	88
S 13 : ENTREE(S) AU TEMPLE	
Vue d'ensemble	90
A. L'entrée à Jérusalem (11 1-10).....	91
B : La malédiction du figuier (11 11-14)	91
C : L'expulsion des vendeurs (11 15-25).....	93
D : Mise en question de l'autorité de Jésus (11 26-27)	94
Conclusions sur S 13	95
S 14 : DISCUSSIONS DANS LE TEMPLE	
Vue d'ensemble	96
A. Les mauvais vigneron (12 1-12)	97
B. L'impôt romain (12 13-17).....	97
C. Sur la résurrection (12 18-27).....	98
D. Le grand commandement (12 28-34).....	98
Conclusions sur S 14	99

S 15 : SORTIE DU TEMPLE	
Vue d'ensemble	100
A. Fils ou Seigneur de David ? (12 35-37)	101
B. Contre les scribes (12 38-40).....	101
C. L'obole de la veuve (12 41-44)	101
D. Annonce de la destruction du Temple (13 1-4)	102
Conclusions sur S 15	102
S 16 : LE DISCOURS PROPHETIQUE	
Vue d'ensemble	104
Analyse détaillée (13 5-37).....	104
Conclusions sur S 16	105
CONCLUSIONS SUR LA QUATRIEME PARTIE.....	107
CINQUIEME PARTIE : PASSION ET RESURRECTION DE JESUS	
VUE D'ENSEMBLE.....	108
S 17 : DEUX REPAS DE JESUS	
Vue d'ensemble	110
Prélude : Le complot des chefs juifs (14 1-2)	110
A. Le repas à Béthanie (14 3-9).....	111
B. La trahison de Judas (14 10-11).....	112
C. Les préparatifs pour la Pâque (14 12-16)	112
D. Le dernier Souper (14 17-25)	113
Conclusions sur S 17.	113
S 18 : PRIERE SOLITAIRE ET ARRESTATION DE JESUS	
Vue d'ensemble	114
Prélude : Vers le Mont des Oliviers (14 26)	114
A. Jésus annonce aux disciples leur défection (14 27-31).....	115
B. Solitude de Jésus dans son angoisse (14 32-42).....	115
C. L'arrestation de Jésus (14 43-49)	117
D. La fuite générale (14 50-52)	117
Conclusions sur S 18	118
S 19 : CONFRONTATION AVEC CAÏPHE ET PILATE	
Vue d'ensemble	119
Prélude : Chez Caïphe (14 53-54).....	119
A. Jésus devant le tribunal juif (14 55-65).....	119
B. Reniement de Pierre (14 66-72).....	120
Interlude : De chez Caïphe jusque chez Pilate (15 1)	121
C. Jésus devant le gouverneur romain (15 2-15)	121
D. Les soldats romains (15 16-21)	122
Conclusions sur S 19	122
S 20 : LE CALVAIRE ET LE SEPULCRE	
Vue d'ensemble	124
Prélude : Au Golgotha (15 22)	124
A. Crucifixion de Jésus (15 23-32)	124
B. Mort de Jésus (15 33-39)	125
Interlude : Les femmes au Calvaire (15 40-41)	127
C. Ensevelissement de Jésus (15 42-46)	127

D. Le tombeau vide (15 47-16 8)	
a) Lecture continue	128
b) Reprise dans l'ordre de l'Évangile.....	134
Conclusions sur S 20 D135	136
Conclusions sur S 20	136
CONCLUSIONS SUR LA CINQUIEME PARTIE.....	138
LA "FINALE"	141
APPENDICE : RETOUR SUR UNE PERICOPE-MERE.....	143
EN GUISE DE NON-CONCLUSION.....	146

TABLEAU DE
S PÉRICOPES

PREMIÈRE PARTIE : AU BORD DU LAC

S 1

Prél. : Voc. des pêcheurs (1 16-20)
A : Le possédé de la synag. (1 21-28)
B : Guérisons à Capharn. (1 29-34)
Interl. : "Allons ailleurs" (1 35-38)
C : Le lépreux (1 39-45)
D : Le paralytique (2 1-12)

S 2

Prél. : Voc. de Lévi (2 13-14)
A : Avec les pêcheurs (2 15-17)
B : Le jeûne (2 18-20)
Interl. : Neuf et vieux (2 21-22)
C : Les épis froissés (2 23-26)
D : La main sèche (2 27-35)
Postl. : Complot des phar. (3 6)

S 3

A : La foule (3 7-12)
B : Les Douze (3 13-19)
Interl. : Un groupe mystérieux
(3 20-21)
C : Les scribes (3 22-30)
D : La famille de Jésus (3 31-35)

S 4

Prél. : Dans la barque (4 1-2)
A : La semence (4 3-20)
B : La lampe (4 21-23)
Interl. : Quelques dits (4 24-25)
C : La moisson (4 26-29)
D : Le grain de moutarde (4 30-32)
Postl. : L'enseignant en images (4 33-34)

DEUXIÈME PARTIE : TRAVERSÉES

S 5

A : La tempête (4 35-41)
B : Le Gérasénien (5 1-20)
C+D : La femme au flux de sang
et la fille de Jaïre (5 21-43)

S 7

A : Marche sur les eaux (6 45-52)
B : Guérisons en masse (6 53-54)
C : Sur l'impureté (7 1-23)
D : La païenne confiante (7 24-30)

S 6

A : Echec à Nazareth (6 1-6a)
B : Mission des Douze (6 6b-13)
Interl. : Qui est Jésus ? (6 14-16)
C : Mort de J.-B. (6 17-29)
D : 1^{re} multipl. des pains (6 30-44)

S 8

A : Le sourd (7 31-37)
B : 2^{me} multipl. des pains (8 1-9)
Interl. : Le signe refusé (8 10-12)
C : Le ferment des phar. (8 13-21)
D : L'aveugle de Beths. (8 22-27a)

TROISIÈME PARTIE : EN ROUTE VERS JÉRUSALEM

S 9

Prél. : Jésus Messie ? (8 27-30)
A : 1^{re} Ann. de la Passion (8 31-9 1)
B : La transfiguration (9 2-8)
C : 3 questions d'exégèse (9 9-13)
D : L'enfant possédé (9 14-29)

S 11

A+B : Sur le mariage (10 1-12)
Interl. : Les enfants (10 13-16)
C+D : Le détachement (10 17-31)

S 10

A : 2^{me} Ann. de la Passion (9 30-32)
B : Leçon d'humilité (9 33-35)
Interl. : L'enfant (9 36)
C : 3 dits sur l'accueil (9 37-41)
D : 3 dits sur le scandale (9 42-50)

S 12

A : 3^{me} Ann. de la Pass. (10 32-34)
B : Les fils de Zébédée (10 35-41)
C : Le service (10 42-45)
D : L'aveugle de Jéricho (10 46-52)

QUATRIÈME PARTIE : A JÉRUSALEM

S 13

- A : L'entrée à Jérusalem (**11** 1-10)
- B : Malédiction du figuier (**11** 11-14)
- C : Les vendeurs (**11** 15-25)
- D : L'autorité de Jésus (**11** 26-27)

S 14

- A : Les mauvais vigneron (**12** 1-12)
- B : L'impôt romain (**12** 13-17)
- C : La résurrection (**12** 18-27)
- D : Le grand commandement (**12** 28-34)

S 15

- A : Fils ou Seigneur ? (**12** 35-37)
- B : Contre les scribes (**12** 38-40)
- C : L'obole de la veuve (**12** 41-44)
- D : Sortie du Temple (**13** 1-4)

S 16

- (Discours sur la ruine du Temple)
- 13** 5-6 : Monition générale
- 7-8 : Faux signes
- 9-13 : Tenir bon
- 14-20 : La grande détresse
- 21-27 : Venue du F. de l'Homme
- 28-32 : L'Heure inconnue
- 33-37 : Appel à la vigilance

CINQUIÈME PARTIE : LA PASSION

S 17

- Prél. : Le complot final (**14** 1-2)
- A : Le repas à Béthanie (**14** 3-9)
- B : Trahison de Judas (**14** 10-11)
- C : La préparation de la Pâque
(**14** 12-16)
- D : Le dernier Souper (**14** 17-25)

S 18

- Prél. : Vers le Mont des Oliviers (**14** 26)
- A : Ann. de la défection (**14** 27-31)
- B : Solitude et angoisse de Jésus (**14** 32-42)
- C : Arrestation de Jésus (**14** 43-49)
- D : Fuite générale (**14** 50-52)

S 19

- Prél. : Chez Caïphe (**14** 53-54)
- A : Jugement juif (**14** 55-65)
- B : Reniement de Pierre (**14** 66-72)
- Interl. : Chez Pilate (**15** 1)
- C : Jugement romain (**15** 2-15)
- D : Les soldats romains (**15** 16-21)

S 20

- Prél. : Au Golgotha (**15** 22)
- A : Crucifixion de Jésus (**15** 23-32)
- B : Mort de Jésus (**15** 33-39)
- Interl. : Les femmes (**15** 40-41)
- C : Ensevelissement de J. (**15** 42-46)
- D : Le tombeau vide (**16** 1-8)